

En juillet dernier, lors d'une allocution que je prononçais à Hong Kong devant des hommes d'affaires du Canada et de Hong Kong, j'ai mis en relief certaines des conditions auxquelles il nous faudra satisfaire pour relever ce défi. Il nous faut notamment chercher à sensibiliser davantage la population canadienne au nouveau potentiel que recèle la région du Pacifique et à établir un équilibre entre nos préoccupations en tant que nation de l'Atlantique, et une compréhension plus profonde de notre personnalité en tant que pays du Pacifique. Nous devons, dans un deuxième temps, formuler les politiques et appliquer les programmes - tant au niveau du secteur public que privé - qui mettent cette personnalité en relief.

Sur le plan politique global, par exemple, nous devrions tenter de définir des approches qui, en plus de satisfaire aux objectifs canadiens, respectent la diversité et l'unicité de nos voisins du Pacifique, s'harmonisent davantage avec leurs objectifs et leurs aspirations et contribuent à une conscientisation communautaire dans la région. Dans cette optique, j'ai été, le 1^{er} juin dernier, le premier ministre des Affaires extérieures du Canada à assister à une réunion des ministres des affaires étrangères de l'ANASE en tant que partenaire du Dialogue. Avec le temps, cette nouvelle orientation canadienne se manifestera sous d'autres formes.